

# PETFLASH

LE MAGAZINE DE PET-RECYCLING SCHWEIZ



«Jongler avec  
des hypothèses  
et être curieux,  
c'est cela qui  
fait émerger de  
nouvelles  
connaissances.»

FREDY DINKEL, chef de projet Carbotech AG

RECYCLAGE  
Le R-PET  
sur la voie  
du succès

RECYCLAGE  
Réparer,  
source  
d'un plaisir  
partagé

## SOMMAIRE

7

L'offre de formation est très large

8

Interview avec Jean-Claude Würmli

10

Les RhB ont désormais eux aussi leurs stations de recyclage

12

Réparer, c'est une source de plaisir partagé

15

Noblesse oblige



### ÉDITORIAL

## Chères lectrices, chers lecteurs

Nous sommes enthousiastes! D'abord parce que vous nous soutenez comme des champions depuis 30 ans dans nos efforts de collecte des bouteilles à boissons en PET. Ensuite et surtout: il y a cette multitude de super emplacements que vous nous avez indiqués pour de nouveaux points de collecte dans le cadre de notre campagne. Aujourd'hui, nous sommes en discussion pour passer à l'acte afin que vous puissiez déposer à l'avenir vos bouteilles à boissons en PET à l'emplacement de votre choix. Et maintenant, je vous souhaite beaucoup de plaisir à la découverte de notre nouveau magazine.

Bien à vous

**Jean-Claude Würmli**

Directeur de PET-Recycling Schweiz

4 En dépit des pressions sur l'environnement, garder une vision positive de l'avenir.



11

Le R-PET sur la voie du succès

Les lunettes de soleil écologiques qui se jouent de toutes les situations

14



ÉDITEUR Verein PRS PET-Recycling Schweiz, Naglerwiesenstrasse 4, 8049 Zurich

Téléphone: 044 344 10 80, Fax: 044 344 10 99, E-Mail: info@prs.ch

RESPONSABLE PROJET PET-Recycling Schweiz, Sharon Lehmann RÉALISATION elk - Eric Langner, communication, et Denise Lehmann, direction artistique AUTEURS Eric Langner (el), Elisabeth Moser (em) RÉVISION Barbara Stuppia, Eva Koenig PHOTOGRAPHES Sven Germann (sg), René Lamb (rl) IMPRIMERIE Vogt-Schild Druck AG TRADUCTION Syntax Übersetzungen AG

Vous pouvez suivre PET-Recycling Schweiz également sur:   

# Accélérer aujourd'hui pour de meilleurs lendemains

**PETflash: Monsieur Haas, de par son initiative «WeActForWater», Danone Waters souligne son engagement en faveur d'une durabilité à l'échelle planétaire. Comment s'articule cette initiative?**

Frederic Haas: Par le canal de #WeActForWater, Danone Waters 2020 passe à la vitesse supérieure dans son engagement pour la protection de l'eau et un accès équitable à celle-ci, pour un monde avec moins de déchets et où leur impact sur l'homme et la nature poursuivra sa réduction jusqu'à ce qu'il soit nul. À ce titre, une mesure importante est d'accroître la part du R-PET d'ici 2025 pour la porter à 100 pour cent en Europe et à 50 pour cent à l'échelle mondiale. D'ailleurs, d'ici 2022, toutes les marques d'eau Danone seront certifiées B-Corp.

**Quels sont les enjeux pour la Suisse?** Pour evian et Volvic, nous commercialisons en Suisse des bouteilles



**Frederic Haas**

Country Manager, Evian-Volvic Suisse

constituées à 100 pour cent de PET (R-PET) recyclé. En outre, evian et Volvic comme marques et Evian-Volvic Suisse comme entreprise sont climatiquement neutres. Cela ne nous empêche cependant pas de mettre tout en œuvre pour poursuivre la réduction des émissions. Les émissions restantes sont compensées par des partenariats

avec les organisations Livihoods Carbon Fund et South Pole.

**Vous avez mentionné B-Corp. Qu'est-ce au juste que cette certification?**

Qu'Evian-Volvic Suisse soit devenue cette année une entreprise B-Corp m'emplit de fierté. B-Corp est un réseau international d'entreprises qui redéfinissent la réussite entrepreneuriale en favorisant le développement de modèles commerciaux inclusifs, éthiques et durables. La certification B-Corp est attribuée par l'organisation d'utilité publique B Lab. Très exigeant, le label B-Corp est décerné aux entreprises qui répondent aux standards les plus élevés au niveau de la société, de l'environnement et de la transparence, et qui assument leurs responsabilités juridiques. Bref: au lieu de devenir la meilleure entreprise du monde, il s'agit en première ligne d'être la meilleure au service de la planète. (el)

[evian.ch](http://evian.ch)

## PETCOMPACT

75 mètres de fils de polyester sont nécessaires pour broder un seul «globe», qui représente un nouveau timbre très spécial de la Philatélie Liechtenstein. Comme l'écrit la Philatélie, il est question de sensibiliser à la protection de l'environnement, en particulier à la récupération des matières valorisables dans les déchets. Les recettes de la vente vont au soutien du projet environnemental «Weltacker Plus». Les timbres PET ont été confectionnés par la Manufacture des broderies Hämmerle & Vogel, à Lustenau en Autriche. 3100 bouteilles à boissons en PET transformées en paillettes, puis nettoyées, ont servi de matière première. D'une filière en sont sortis trois millions de mètres de fil brodé en 40'000 timbres. Philatélie Liechtenstein précise que ce timbre grand format autocollant n'a pas seulement pour vocation d'être collectionné ou de servir à acheminer du courrier, mais qu'il peut être cousu sur un vêtement ou un accessoire pour afficher la volonté de protéger l'environnement. En vente dans la boutique de Philatélie Liechtenstein, un «globe» coûte Fr. 6.30.

[shop.philatellie.li](http://shop.philatellie.li)



3



# Les analyses des cycles de vie au service de la *clarté*

Texte d'Elisabeth Moser Photos de Sven Germann

**Carbotech AG à Bâle propose des services de conseil en environnement et en polluants aux entreprises et aux pouvoirs publics, afin de les aider à identifier leurs nuisances environnementales et à développer des stratégies pour y faire face. Fredy Dinkel en est le chef de projet depuis 1990. Parmi ses mandats, il compte aussi PET-Recycling Schweiz.**

Pour Fredy Dinkel, les bilans écologiques et les problèmes environnementaux sont le pain quotidien. Même si les mesures contre la progression des nocivités environnementales ne sont pas aussi efficaces que le recyclage des bouteilles à boissons en PET, il n'en est pas moins optimiste et heureux de nature. Il se sent pour mission de réaliser des études et des analyses pertinentes en vue de libérer les potentiels générateurs de changements plus écologiques et d'accompagner les mesures de réduction des impacts. Parallèlement à ses tâches dans une équipe de trente collaborateurs, il enseigne à des étudiants des méthodologies de modélisation et d'évaluation des impacts de l'activité humaine sur l'environnement. Si son action se situe surtout au niveau des outils que sont les données, statistiques et méthodologies de recherche qui servent à dégager des scénarios, ce sont les hommes et la nature qui sont au centre de son action. Fredy Dinkel s'engage pour une société porteuse d'avenir et un environnement «sain», et c'est en cela que se trouve la raison d'être des études

que Carbotech AG réalise pour les entreprises, les pouvoirs publics et les organisations internationales, y compris pour PET-Recycling Schweiz. «Pour aboutir à des conclusions pertinentes, il faut considérer un produit dans le cheminement de son cycle de vie entier», explique Fredy Dinkel. Et d'ajouter: «Si l'on considère les bouteilles à boissons en PET, leur vie commence dans un trou de forage au Venezuela ou en Arabie Saoudite par exemple. C'est là que s'élève la tour de forage qui pompe la matière première. Celle-ci est ensuite raffinée, puis exportée aux quatre coins de la planète. Ces opérations nécessitent des infrastructures et de l'énergie. Les transports rejettent des émissions dans l'air, l'eau et les sols. Ensuite vient la polymérisation, qui débouche sur les granulats que sont les grains de PET. Ceux-ci sont à leur tour transportés puis transformés, pour reprendre ensuite la route, être soufflés et se retrouver comme bouteilles à boissons en PET joliment présentées – dans certains cas bien au froid – dans des étagères en supermarché. Il s'agit là d'un long voyage vorace en énergie et qui a pour finalité d'étancher la soif des consommateurs! Comme c'est bon de savoir que ces bouteilles

vides sont en général déposées dans un conteneur de collecte du PET de PET-Recycling. C'est alors que le cycle reprend depuis le début puisque les bouteilles à boissons en PET servent à nouveau de matière première pour produire des nouvelles, ou d'autres produits tels que des vestes polaires ou des couvertures. L'étude et l'évaluation de ces cheminements, leurs points faibles, l'élaboration et l'accompagnement de stratégies pour réduire l'impact sur l'environnement: c'est en cela que se résume l'action de Carbotech AG, sise à Bâle.»

## Les hypothèses et les bases de données font bon ménage

La récupération des matières premières peut, elle aussi, susciter des polémiques puisqu'elle présuppose de l'électricité, de l'eau et des transports: ne vaudrait-il alors pas mieux que le PET soit incinéré au lieu d'être récupéré? Combien d'énergie thermique et électrique pourrait-on en tirer? L'expérience et les études de PET-Recycling apportent une réponse claire: le recyclage est la solution gagnante.

Cette solution est dans l'intérêt des pouvoirs publics, de l'industrie et bien sûr du consommateur puisqu'elle permet une production et un mode de vie plus écologique et durable, et dont l'environnement est le bénéficiaire. Pour dégager des pistes de solutions, la méthodologie scientifique qui traite les données recueillies doit se nourrir d'une vision claire et faire





«Pour moi, le bonheur  
n'est pas dans  
la consommation,  
mais dans ma qualité de vie  
personnelle. J'accorde  
plus d'importance au  
vivre-ensemble et au temps  
passé dans la nature.»

FREDY DINKEL



Que ce soit à la pause de midi hors du bureau (plus haut) ou au poste de travail (à gauche): la proximité à la nature est primordiale pour Fredy Dinkel.



œuvre d'imagination. Jongler avec des hypothèses en intégrant les facteurs d'une analyse répondant à des questions du genre «Qu'advierait-il si?» peut faire l'effet d'une douche froide, ou aboutir à des stratégies créatives et innovantes.

Se pose alors la question de savoir où trouver les données nécessaires pour mener à bien les études? Et Fredy Dinkel de poursuivre: «Dans un premier temps, nous recueillons les données du système étudié, sous forme d'interviews, de questionnaires, fiches techniques ou protocoles de mesure. Celles-ci sont reliées à des données contextuelles, p. ex. les émissions que génèrent les transports, la distribution d'électricité ou la fabrication de matériaux. Il y a trente ans, il fallait rassembler ces données en consultant des publications et, au final, on devait se contenter d'informations souvent parcellaires. Or, aujourd'hui, les bases de données permettent de consulter les bilans écologiques de nombreux produits et services.»

Parmi les pionniers de ces bilans écologiques, on compte le professeur Peter Suter, de l'ETH de Zurich, qui, voilà trente ans, voulait trouver réponse à une question simple: comment peut-on chiffrer l'impact sur l'environnement pour obtenir une ampoule d'éclairage? La réponse à cette question nécessite de réunir des données sur les centrales électriques, le transport, les matériaux et les matières premières nécessaires à leur production, p. ex. le cuivre, l'acier et le béton.

### **La mobilité, l'alimentation et le chauffage sont les nuisances majeures pour l'environnement**

Grâce aux bases de données actuelles, les études de flux des matières, les bilans écologiques et les évaluations des risques peuvent être réalisés en grande partie sur ordinateur. Sauf durant les moments où il enseigne, est en discussion avec des collègues, ou officie dans le cadre d'une conférence, Fredy Dinkel est donc dans son bureau et consulte son écran. À

eux seuls, les bilans écologiques qui y défilent ne sont cependant que des données brutes: il faut en effet jouer avec des hypothèses et faire preuve de curiosité pour faire émerger de nouvelles connaissances. Qu'arrive-t-il par exemple lorsque j'utilise de nouvelles technologies ou d'autres sources d'énergie, que je modifie un composant, que le consommateur ne recycle plus les déchets plastiques et qu'ils finissent incinérés? Par l'étude de tels scénarios, on peut arriver à des conclusions surprenantes, les emballages plastiques source de pollution pouvant révéler aussi leur action protectrice en ce sens qu'ils empêchent le gaspillage alimentaire «food waste», ce qui, à son tour, a un impact bénéfique sur l'environnement. De manière générale, les consommateurs sont hélas trop peu conscients des quantités d'engrais, de produits phytosanitaires, d'eau et d'énergie pour le transport que nécessite p. ex. une tomate pour faire le voyage d'Espagne jusque dans l'assiette. Carbotech AG est confronté

chaque jour à ce type de questions. Les enseignements que nous en tirons doivent cependant arriver jusqu'aux consommateurs pour qu'ils puissent agir en adéquation avec leur style de vie. Fredy Dinkel a une approche pragmatique: «La consommation de viande, la mobilité et le chauffage constituent des nuisances majeures pour l'environnement. Chaque personne doit décider par elle-même des priorités pour produire une empreinte environnementale acceptable à ses yeux. Moi non plus, je ne consomme pas végane mais j'ai fortement réduit ma consommation carnée, j'achète bio à la ferme, j'habite dans une maison Minergie, je chauffe au bois et, pour mes déplacements, j'utilise les transports publics et mon vélo et ne prends pas l'avion pour partir en vacances. À chacun de fixer ses priorités là où il trouve son bonheur. Il n'est pas nécessaire d'intervenir sur tous les fronts. Pour nous, diminuer la consommation ne se réduit pas à une nécessité puisqu'on y gagne aussi en qualité de vie.»

Fredy Dinkel se tient dans la bibliothèque de son bureau.



# Une offre de formation très large

Texte d'Eric Langner Photos de René Lamb

**Swiss Recycling conduit chaque année la formation diplômante «Responsable déchetterie et recyclage». Voici deux ans, Ruedi Gander, responsable de l'élimination des déchets de la ville d'Illnau-Effretikon, a suivi cette formation pour son plus grand bénéfice. Nous l'avons interviewé.**

**PETflash: Monsieur Gander, quelle a été votre motivation pour suivre la formation diplômante «Responsable déchetterie et recyclage» proposée par Swiss Recycling?**

Ruedi Gander: Depuis mon apprentissage, cela fait dix ans déjà que je travaille pour l'administration de la ville d'Illnau-Effretikon et, depuis 2012, ici, dans son principal centre de collecte. J'étais systématiquement confronté au fait que, bien qu'ayant des connaissances très larges, les connaissances de fond me faisaient souvent défaut. C'est alors que je suis tombé sur cette formation diplômante, qui me convient totalement. En plus, c'est toujours une bonne chose que d'être en possession d'un diplôme.

**Qu'avez-vous appris dans cette formation diplômante?**

La présence de divers modules enrichit considérablement l'offre de formations, ce qui m'a permis d'étoffer mes connaissances dans de nombreux domaines. Pour moi, il était également important de faire la connaissance des autres participants aux cours et de pouvoir échanger avec eux. À l'époque, nous étions 12 participants issus de divers milieux professionnels. L'un d'entre eux travaillait dans l'industrie pharmaceutique et avait besoin d'informations sans rapport avec mon domaine. Il y avait aussi une participante qui venait d'ouvrir un centre de recyclage et qui a profité énormément de ce cours. C'est surtout la largeur de l'éventail des informations

qui rend cette formation particulièrement utile.

**Quels sont les thèmes qui ont suscité le plus d'intérêt chez vous?**

Le module qui m'a intéressé le plus avait pour titre: «Gestion des déchets et matières valorisables». Il avait un rapport direct avec mon travail. J'ai trouvé très captivant le module «Planification du personnel et direction», un domaine dont j'ignorais tout. C'était aussi un peu pareil pour le sujet de cours «Facteurs de réussite dans la gestion du recyclage». J'y ai appris beaucoup sur la gestion de l'approvisionnement.

**Quels enseignements ont été particulièrement intéressants pour votre travail au quotidien?**

Le module «Processus et indicateurs» m'a été très utile pour la comptabilité en fin d'année. Et aujourd'hui, à l'heure du coronavirus, je profite énormément du module «Communication et négoce des matières valorisables». À ce niveau, la qualité de la communication avec les clients et les partenaires compte pour beaucoup. Par exemple si la collecte du papier est arrêtée sans préavis, ou encore pour organiser la maintenance et le nettoyage des conteneurs enterrés. Il faut mentionner aussi la signalétique qui permet aux clients de s'orienter dans un centre de collecte. On nous a fourni également des indications concrètes sur les inscriptions que porte cette signalétique et sur les emplacements pour les panneaux. Pour la signalétique, le mot d'ordre était «Autant que nécessaire, aussi peu que possible».

**À qui recommandez-vous de suivre ce cours?**

Fondamentalement, ce sont les personnes de mon environnement de travail qui sont concernées puisqu'elles travaillent dans le secteur



Ruedi Gander dans le principal centre de collecte de la ville d'Illnau-Effretikon.

des déchets et du recyclage; peu importe qu'elles soient employées par une commune ou une entreprise. Pour profiter au maximum des enseignements proposés, il faut être de nature curieuse et intéressée.

**Formation diplômante  
«Responsable déchetterie et  
recyclage».**

Durant la formation diplômante de 12 jours, les participant(e)s acquièrent les connaissances nécessaires pour devenir responsables des aspects techniques d'un point de collecte, d'un centre de recyclage ou d'une entreprise de conciergerie. Y sont traités de manière très complète tous les sujets qui relèvent d'une gestion optimale des matières valorisables, de la communication moderne à la sécurité dans l'entreprise et des collaborateurs. Le prochain cours de six modules aura lieu à Zoug, de janvier à avril 2021.

<http://www.swissrecycling.ch/fr/formation-continue/>



**«*Notre objectif,*  
c'est de privilégier au maximum  
*l'aspect pratique.*»**



Jean-Claude Würmli à l'occasion de l'interview chez PET-Recycling Schweiz à Zurich-Hongg.





Texte d'Eric Langner Photos de Sven Germann

**PET-Recycling Schweiz en 2020, c'est l'histoire d'une réussite longue de 30 années. À l'occasion de cet anniversaire, interview avec Jean-Claude Würmli, directeur de PET-Recycling Schweiz.**

**PETflash: Jean-Claude Würmli, voici 30 ans qu'a été créé PET-Recycling Schweiz. Qu'est-ce qui vous a particulièrement réjoui durant le grand anniversaire de cette année?**

Jean-Claude Würmli: On n'aurait pas pu trouver plus mal que cette année pour fêter un grand anniversaire. Et pourtant, notre système de recyclage a apporté la preuve qu'il fonctionnait à merveille dans l'adversité. Un grand merci à tous les collaborateurs qui y ont contribué et à la population qui a mis beaucoup de zèle à recycler les bouteilles à boissons en PET.

**Vous avez invité la population à proposer de nouveaux points de collecte du PET. Quel en est le résultat?**

Nous avons reçu plus de 50'000 réactions. C'est tout simplement phénoménal. Aujourd'hui, nous savons exactement où la population veut avoir des points de collecte du PET. Nous communiquons ces données aux villes et aux communes et espérons que celles-ci répondront aux désirs de leurs citoyens en installant des points de collecte supplémentaires.

**Les possibilités pour la collecte des bouteilles à boissons en PET sont-elles épuisées?**

On en est loin. Notre objectif est de privilégier au maximum l'aspect pratique. Pour y arriver, nous devons nous adapter en permanence aux habitudes de vie de la population et tester de nouvelles offres inédites. Un exemple emblématique est la nouvelle offre d'enlèvement de la Poste. Nous l'avons testée durant l'été 2019. Aujourd'hui, nous disposons pour la Suisse entière d'une offre de collecte confortable et homogène pour l'ensemble des ménages privés.

**La motion déposée au Parlement pour une consigne obligatoire sur les emballages à boissons a été retirée. Que va-t-il se passer au niveau politique à l'avenir?**

La commission environnementale consultative a constaté que les systèmes de recyclage volontaires des emballages pour boissons fonctionnaient bien et que la consigne obligatoire n'apportait pas de bénéfice supplémentaire à l'environnement. Je suis heureux que notre action soit reconnue. Dans un même temps, la commission a annoncé qu'elle comptait sévir contre le littering et renforcer l'économie circulaire. Ces deux mesures vont aussi dans notre sens: nous combattons depuis de longues années le littering et nous nous réjouissons de partager notre expertise technique et notre expérience dans les discussions sur la circularité.

**On trouve de plus en plus de bouteilles à boissons en PET constituées à 100 pour cent de PET de recyclage. Est-ce vraiment une bonne chose?**

Ces bouteilles en PET 100 pour cent recyclées, c'est impressionnant. Une vision globale de l'écologie montre qu'il est

capital de remplacer le maximum de PET neuf par du PET de recyclage écologique suisse. Nous pouvons couvrir aujourd'hui par du R-PET jusqu'à 50 pour cent des besoins en matières. Dans quelques années à peine, nous atteindrons la barre de 60 pour cent, ce qui nous placerait au même niveau que le recyclage du verre.

**Depuis le 1er novembre, vous êtes en plus directeur de la Coopérative IGORA pour le recyclage de l'aluminium et de FERRO Recycling. Quels en sont les avantages?**

La nouvelle occupation de cette fonction résulte du départ en retraite de l'ancien directeur Markus Tavernier. Quoi que les trois organisations demeurent autonomes, nous pouvons créer des synergies permettant d'accroître le bénéfice environnemental. Nous simplifierons des processus, optimiserons la logistique et, ensemble, nous offrirons plus de points de collecte sur des places publiques.

**Vous êtes aussi vice-président de Swiss Recycling. Quels sont les grands défis à relever dans les années à venir?**

La conversion d'une économie linéaire en une économie circulaire constituera un défi majeur pour la Suisse. L'important est que cette conversion tienne compte de tous les aspects de la durabilité, à savoir bénéfice écologique, acceptation sociale et rentabilité. L'économie circulaire implique en effet des conversions fondamentales dans l'économie et dépasse de loin les thématiques de la gestion des déchets et du recyclage. À cette fin, tous les acteurs doivent être impliqués. Swiss Recycling occupera selon moi un rôle de leader.

**Faudrait-il renforcer l'engagement de l'industrie et du commerce pour le recyclage?**

Lorsque les fabricants sont responsables de leurs produits tout au long de leur cycle de vie, ils ont intérêt à développer des produits durables. La réussite du recyclage du PET suisse en est un exemple emblématique. Pour d'autres matières valorisables, en particulier le plastique, le potentiel d'amélioration est encore très important.

**Le recyclage du PET est depuis 30 ans une véritable success story. Avez-vous un souhait à formuler à l'adresse de la population?**

Tout d'abord, je désire remercier la population pour le zèle et la discipline dont elle fait preuve pour la collecte et, en contrepartie, je promets qu'à l'avenir aussi nous continuerons chaque jour d'améliorer le recyclage du PET. Mon souhait est que nous puissions collecter bien plus de bouteilles PET encore tout en accroissant le bénéfice environnemental.



# Les RhB ont aussi leurs stations de recyclage

Depuis le début de l'été, les Chemins de fer rhétiques sont équipés dans de nombreuses gares de 39 stations de recyclage au total, identiques à celles que nous connaissons déjà dans les gares CFF. Cette mesure s'intègre dans le nouveau concept de déchets sur les quais, le tabagisme étant lui aussi concerné. Jetons un œil sur place en compagnie d'Adrian Lombriser, responsable de la circulation à la gare de Saint-Moritz.

À la mi-septembre, il fait encore exceptionnellement chaud pour la saison, et il règne une tranquillité pour le moins bizarre à la gare de Saint-Moritz. La destination mondaine est en effet encore désertée par ses touristes étrangers, ce bien plus que dans d'autres sites de villégiature de l'Engadine, où les vacanciers suisses compensent le vide ainsi créé en battant des records de présence. Ainsi que le confirme Adrian Lombriser, qui est responsable de la circulation dans la gare de Saint-Moritz, on remarque cette désertion surtout au niveau des offres classiques du Glacier Express ou du Bernina Express qui, en temps normal, sont empruntés majoritairement par des voyageurs étrangers.

## Les Suisses ont une approche systémique

Pour les Chemins de fer rhétiques, cette situation inédite présentait l'avantage de faciliter la mise en œuvre en été du nouveau concept de déchets sur les quais. «Au total, nous avons installé 39 nouvelles stations de recyclage dans nos gares, telles qu'on les connaît des CFF», explique Adrian Lombriser. Parmi celles-ci, il y en a cinq dans la gare de Saint-Moritz. «Et comme les Suisses sont parfaitement au courant du concept, le lancement de l'opération s'est relativement bien passé.» Pour les stations de recyclage des RhB, on notera cependant une petite différence par rapport à celles des CFF – il manque un orifice pour le papier. «Comme les journaux gratuits ne sont pas diffusés chez nous, ce n'est pas important pour nous.» Il existe en échange deux orifices de dépôt pour les déchets restants, «car nous avons enlevé de nombreuses anciennes poubelles.»



Adrian Lombriser sur un quai doté d'un des cinq nouveaux points de collecte.

## À proximité immédiate de la déchetterie

Les orifices de dépôt séparés pour le recyclage sont donc limités à l'aluminium et aux bouteilles à boissons en PET. «Les stations de recyclage sont vidées trois fois par jour, et nous pouvons déposer les sacs d'alu et de PET directement à la déchetterie située à proximité.» Parallèlement à l'installation des stations de recyclage, 120 emplacements fumeurs ont été mis en place, ce dans le cadre de l'implantation progressive des «gares sans fumée» réclamées dans tous les secteurs. Et comme le précise Adrian Lombriser, les stations de recyclage continuent leur progression: «Nous venons tout juste d'en commander 50 autres pour équiper d'autres gares.» (el)

## Désormais aussi dans le parc

Suite à la réussite des stations de recyclage testées aux arrêts de transports publics, l'organisme Entsorgung und Recycling Zürich (ERZ) en équipe désormais aussi les parkings de Fritschiwiese ainsi que l'ancien Jardin botanique.

erz.ch

10



# Le *R-PET* sur la voie du succès

Les producteurs de bouteilles à boissons en PET sont de plus en plus nombreux à accroître sans cesse la part de PET de recyclage (R-PET) – certains jusqu'à 100 pour cent. «Quel est ton pourcentage à toi?» est la question. À quatre produits correspondent quatre réponses:



## Coop/Swiss Alpina: désormais 100 pour cent pour tout

24,5 millions de bouteilles à boissons en PET Swiss Alpina: c'est la production annuelle de Coop. Désormais, elles sont toutes fabriquées avec 100 pour cent de R-PET. Pour ce produit aussi, le cycle du PET est donc également assuré à 100 pour cent, ce qui révèle bien l'engagement de Coop, qui se résume à «Des paroles aux actes».

[coop.ch](http://coop.ch)



## Nestlé/Henniez: 0,5 l à 100 pour cent

Désormais les bouteilles à boissons Henniez en PET de 0,5 l sont constituées de R-PET à 100 pour cent. Tous les autres produits ont, eux aussi, une part élevée qui s'élève à 75 pour cent. Ce qui est nouveau, c'est que les emballages rétractables («shrinks») pour les sixpacks sont fabriqués avec 50 pour cent de matières synthétiques recyclées.

[henniez.ch](http://henniez.ch)



## evian et Volvic: bouteilles à 100 pour cent

En tant qu'entreprise climatiquement neutre et dotée de la certification B-Corp, Evian-Volvic Suisse envoie un nouveau signal fort pour plus de durabilité: en septembre, evian et Volvic ont fait passer leur assortiment de bouteilles en Suisse à 100 pour cent de R-PET. Par rapport à une bouteille à boissons en PET conventionnelle, il est ainsi possible d'économiser des émissions de CO<sub>2</sub> en Suisse et de fermer le cycle du PET.

[www.evian.ch](http://www.evian.ch)



## Coca-Cola: 450 ml encore plus légers à 55 pour cent

Les petites bouteilles à boissons en PET de 450ml contenant du Coca-Cola, Sprite ou Fanta tiennent bien dans la main et sont légères. Au lieu de 22,7 grammes auparavant, elles n'en pèsent plus que 19,5. Il s'ensuit une économie conséquente de matière d'emballage. Mieux encore, toutes ces bouteilles sont fabriquées avec 55 pour cent de R-PET. Valsler, qui fait partie du même fabricant, fait d'ailleurs depuis fort longtemps figure de pionnier du 100 pour cent.

[cocacola.ch](http://cocacola.ch)



L'initiateur Daniel Stillhard se réjouit de chaque appareil réparé (haut). Ses compagnons de route engagés (photo de droite) s'opposent activement à la production de déchets électroniques, pour le plus grand bonheur de leurs clientes et clients.



# Réparer, source d'un plaisir partagé

Texte d'Elisabeth Moser Photos de René Lamb

**Les collaborateurs des Cafés Repair, présents dans la Suisse entière, contribuent largement à la protection de l'environnement. Grâce à eux, il y a moins d'appareils électriques qui finissent dans les poubelles. Daniel Stillhard est l'initiateur et l'exploitant des Cafés Repair d'Arbon.**

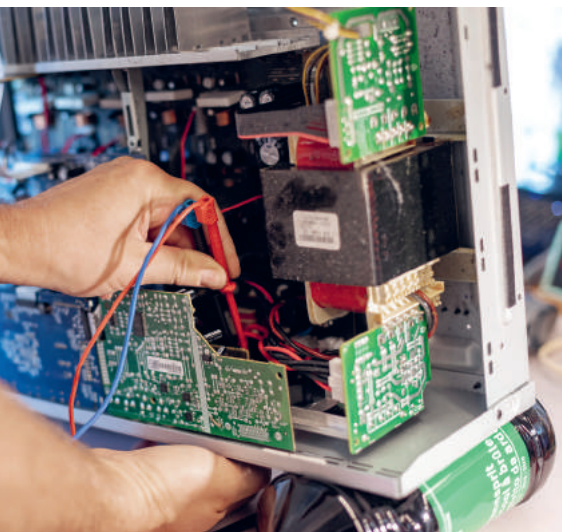
L'atelier est équipé de câbles, tournevis et pièces de rechange; les emplois sont aménagés pour des collaborateurs engagés et qui s'y connaissent en technique. Qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, ils trouvent plaisir à réparer des téléphones mobiles, machines à coudre, ordinateurs, lampes et autres appareils électriques. Il y a aussi des bénévoles, qui orientent les personnes désireuses de faire réparer leurs appareils en panne vers un

technicien et qui servent du café et des gâteaux. L'ambiance est agréable, conviviale et joyeuse. Les clients apportent, qui un amplificateur, qui un ordinateur capricieux, qui une cafetière faisant des siennes. Lorsqu'on parvient à réparer leurs appareils, les clients s'en retournent reconnaissants et heureux à l'idée que leur aspirateur pourra encore servir et que leur ordinateur est sauvé. On sent le plaisir qu'en tirent les bénévoles et la joie qu'éprouvent toutes ces personnes sensibles à l'environnement.

Les réparations sont à priori gratuites; tout don est cependant bienvenu. Des petites boîtes à fente sont là pour recevoir les dons. Les recettes servent au défraiement des collaborateurs. Une dame dont la machine à coudre vieille de 50 ans n'a pas pu être sauvée n'en est pas moins reconnaissante et introduit une coquette somme dans la fente d'une boîte. Et d'ajouter: «On a au moins fait un effort.» Le monsieur avec son réveil et un autre avec son téléphone mobile ont été plus chanceux puisque leurs appareils fonctionnent à présent.

Daniel Stillhard est l'initiateur et l'organisateur du Café Repair, et partisan engagé de la mouvance des réparateurs: «Nous offrons aux habitants d'Arbon et des environs la possibilité d'agir pour le bien de l'environne-





Daniel Stillhard (photo ci-dessus, à droite) et son équipe formée de Stole Sonderegger (photo ci-dessus, à gauche et photo à gauche plus haut) et de Tommy Bräuer (photo à gauche) s'occupent d'anciens trésors avec amour et savoir-faire. (Comme les clichés ont été pris avant la pandémie du coronavirus, il n'y a pas de distanciation sociale et personne ne porte de masque.)



ment.» D'après lui, 70 à 80 pour cent des appareils peuvent être réparés.

Comme la ville d'Arbon est convaincue de l'impact des Cafés Repair, elle met désormais à leur disposition un grand local dans le château. Le Café continuera d'être ouvert une fois par mois, parfois aussi le dimanche. Dans son combat contre les déchets électroniques, Daniel Stillhard est soutenu par six à huit réparateurs bénévoles. S'ils ne sont pas déjà retraités, les réparateurs interviennent durant leur vendredi après-midi libre. Un jeune homme explique qu'il intervient dans plusieurs Cafés Repair parce qu'il s'intéresse aux stratégies pour rallonger la durée de vie des appareils. En plus, il aime partager son savoir-faire et son expertise avec les clients.

**Infos supplémentaires:**  
[www.repaircafe-arbon.ch](http://www.repaircafe-arbon.ch)

## Contre la mentalité du tout jetable

La Fondation pour la protection des consommateurs soutient actuellement quelque 141 Cafés Repair à travers toute la Suisse. En Suisse alémanique, on les appelle aussi «Flick-Kafi» ou encore «Flick-Treff». Ces structures – qui sont soit des associations, soit des regroupements de personnes très motivées et désireuses de préserver et de transmettre des savoirs de réparation – entendent ainsi contribuer à un recyclage efficace en énergie. Sur le site web [www.repair-cafe.ch](http://www.repair-cafe.ch), vous pouvez consulter toutes les manifestations qui se déroulent en Suisse. La Fondation pour la protection des consommateurs propose en outre son concours ainsi que du matériel informatique pour l'organisation d'un Café Repair.

*protection en beauté*

## *chaud chaud le tricot*

L'hiver, c'est aussi tricoter et crocheter, deux activités éminemment écolos. Le fil Sienna Recycled d'Austermann est constitué de coton, de restes de l'industrie textile et de R-PET issu d'anciennes bouteilles à boissons en PET. De cette laine spéciale sont tricotés avec de longues aiguilles des vêtements qui, en plus de tenir chaud, sont de véritables accroche-regards.

[junghanswolle.ch/wolle/marken/austermann/sienna-recycled-von-austermann](http://junghanswolle.ch/wolle/marken/austermann/sienna-recycled-von-austermann)



Photo: Junghans Wolle



Photo: Tarzan

Qu'elle est jolie, la monture Parafina Isla Cinder Tortoise! En plus, elle est en R-PET. Génial, non? Ces lunettes de soleil sont non seulement très résistantes, mais aussi légères. Les verres ont un facteur protecteur UV-400, sont polarisés et ont un revêtement antireflet.

[tarzan.ch/PARAFINA-Isla-cinder-tortoise](http://tarzan.ch/PARAFINA-Isla-cinder-tortoise)

## *récupéré en mer*

Les vestes doudounes d'Embassy of Bricks and Logs tiennent chaud, au cœur aussi. Le duvet provient non pas d'animaux, mais de déchets plastiques récupérés en mer. Les vestes existent en diverses couleurs et formes, pour homme et femme. Le label dispose de sa propre boutique en ligne. Autrement, il suffit de faire un tour à Winterthour pour, avec un peu de chance, trouver la veste adéquate.

[glueckstheorie.ch/unsere-brands](http://glueckstheorie.ch/unsere-brands)



Photo: embassyofbricksandlogs.com



## *Rangé élégamment*

Uniques, compacts et faits main – les portefeuilles de Natalia sont séduisants. En plus, ils sont passés maîtres dans l'art du recyclage. Car dans une vie antérieure, ces portefeuilles étaient des emballages à boissons de deux litres. Cela rappelle les étés où l'on se désaltère avec du thé glacé ou des jus d'orange vitaminés. Doté de deux compartiments, le portefeuille est idéal pour le rangement de plusieurs cartes de crédit, de billets pliés en deux et de menu monnaie.

[etsy.com/shop/pinmanufactory](http://etsy.com/shop/pinmanufactory)



# 47° 25' 13.4" N 8° 10' 12.8" E

## Noblesse oblige



Qui va là? Pour les bouteilles à boissons en PET, une seule direction.

longtemps que moi et les bouteilles à boissons en PET. Les guides touristiques ne cessent de répéter que ses vieux murs remontent à la première moitié du 13e siècle et que le château a été bâti par les Habsbourg. Cela explique la majesté qui s'en dégage. Aujourd'hui, le château compte parmi les destinations privilégiées de toute la contrée. C'est du moins ce qu'il se dit. Depuis le printemps 2020 toutefois, les gens sont moins nombreux à le visiter. J'entends souvent parler d'un certain Corona, Dieu sait d'où vient cette tête couronnée. Alors bien sûr, on me confie moins de bouteilles que par le passé. Mais je sais me contenter de peu. En attendant l'année prochaine, je serai bientôt remisé pour hibernation. Ce n'est pas très folichon. Mais quand reviendra le printemps, on me ressortira, et si la chance me sourit, j'aurai une vue sur le joli jardin. De nombreux visiteurs viennent en effet pour y admirer les quelque 300 plantes rares cultivées. C'est la Fondation Pro Specie Rara qui s'en occupe. Eh oui, même à notre époque, on y parle encore latin. Cela s'accorde à merveille avec mon allure noble. (el)

«Alors soyons clairs, ici au très noble Château Wildeg, je suis sans contester le conteneur de collecte du PET au sang le plus bleu de toute la Suisse. Sachez aussi que je loge dans le plus beau des châteaux helvétiques; je ne tolérerai aucune objection à ce sujet. Bon, je l'accorde, je n'ai pas vu beaucoup d'autres demeures seigneuriales, mais il me suffit de voir tous ces gens qui déambulent et qui m'honorent de leurs bouteilles à boissons en PET vides, et d'entendre les «aahhh» et les «oohh» qu'ils profèrent. Leurs exclamations ne sont bien sûr pas seulement adressées à moi, mais n'empêche que ma demeure à moi les impressionne tellement qu'ils en restent bouche bée. Il faut savoir aussi que mon château existe depuis fort longtemps – certes bien plus

## De l'eau, du vent et de la science

Cela fait bien longtemps que je me réjouis de passer des vacances sur le voilier Timanfaya, du Swiss Sailing Club. Le propriétaire et skipper Boris et sa conjointe Andrea sont des passionnés de voile et d'excellents hôtes. Comme marins d'eau douce et pratiquement sans expérience de la navigation à voile, moi-même et les huit autres invités nous sommes toujours sentis en sécurité, même lorsque le voilier filait à toute allure sur les vagues de la mer du Nord. Mais que faites-vous lorsque le vent se calme? Eh bien, on pratique la pêche au plastique, réplique Boris. Et voilà que déjà Andrea sort une boîte en alu de laquelle s'échappe un filet finement maillé, avec un filtre à l'extrémité. Le Timanfaya n'est pas le seul à en être équipé, il en est de même pour une douzaine d'autres voiliers. Les navigateurs prélèvent des échantillons d'eau en écumant les sept mers du globe et les envoient à la Oceaneye à Genève. La fondation fait de la recherche et diffuse des informations sur la lutte contre la pollution des mers par les déchets plastiques. À cette fin, elle a besoin de données que les plaisanciers collectent depuis dix ans. On adore tellement la mer, explique Andrea, qu'un jour, nous avons décidé de nous engager concrètement dans la protection des mers. La collecte de données nous a valu deux semaines d'une belle échappée à la voile. En ralliant la Suisse en train, j'ai eu le temps de réfléchir à ma contribution à la protection des eaux... Rien de plus simple: réduire au minimum l'utilisation du plastique! Car ce qui n'est pas produit ne se retrouve pas dans les mers.



**Thôme Jeiziner**  
Conseiller en communication

**PARTICIPER ET GAGNER « LA COUPE  
DES CHAMPIONS DE LA COLLECTE  
DES BOUTEILLES À BOISSONS EN PET » !**  
ENVOYEZ-NOUS DES IMAGES DE VOTRE  
COLLECTE DE BOUTEILLES À BOISSONS EN PET. \*



# GRÂCE À VOTRE GESTE, VOUS SOUTE- NEZ LE RECYCLAGE DES BOUTEILLES À BOISSONS EN PET.

Votre contribution permet ainsi de  
re fabriquer de nouvelles bouteilles en  
PET à partir de bouteilles usagées.

**\*Merci de nous envoyer vos photos jusqu'au 31 décembre 2020 à [lehmann@prs.ch](mailto:lehmann@prs.ch).**

Participation ouverte aux particuliers, centres de collecte, écoles, entreprises et associations. Une participation multiple est possible. Les gagnants de « la coupe des champions » seront informés par retour de mail. Votre participation au concours autorise PRS à publier votre image.

**P.P.**  
8049 Zürich



PET-Recycling Schweiz  
Agence Suisse romande, ZI En Budron E9,  
1052 Le Mont-sur-Lausanne  
Téléphone: 021 653 36 91  
E-mail: [romandie@prs.ch](mailto:romandie@prs.ch)  
[www.petrecycling.ch](http://www.petrecycling.ch)

PET-Recycling Schweiz est membre  
de l'association faîtière Swiss Recycling  
et de la Communauté d'intérêts  
pour un monde propre (IGSU).



imprimé en  
**suisse**

